

MS. 187 LIVRE D' HEURES dit  
HEURES SCANDERBEG <sup>1</sup>

En latin, sur parchemin, Italie, Naples, vers 1475 - 1480:

212 x 142 ( 122 x 77) mm: ABC+215+DEF feuillets, réglés à la mine de plomb pour 18 lignes (17 au calendrier).

Collation: 1<sup>6(?)</sup> - cahier remanié, mais sans lacune de texte; 2<sup>8-2</sup> - deux feuillets manquant à la fin du cahier; 3 - 8<sup>8</sup>; 9<sup>8-1</sup> - manque le dernier feuillet; 10 - 15<sup>8</sup>; 16<sup>8-1</sup> - manque un feuillet entre fos. 118 et 119 actuels; 17<sup>8-2</sup> - lacune entre 125 et 126 actuels; 18<sup>8-3</sup> - cahier très irrégulier; 19 - 26<sup>8</sup>; 27<sup>6+1</sup>, 28<sup>12</sup>. Réclames horizontales sauf aux cahiers 1,2,9,17 et 18; réclames verticales à partir du cahier 22 à la fin. Foliotation au crayon répétant le fo. 175 avec notation 175a. Nous avons gardé cette foliotation dans nos références au texte.

Reliure en maroquin rouge estampé en or à dentelle et aux armoiries des Contes de Capoue; tranches dorées et gaufrées; Italie soit 17e soit 18e siècle.

2° folio: -mus et procidamus (fo.14)

TEXTE:

- A: Calendrier (fo.1 blanc; fos. 1v-12v). Le calendrier <sup>Dans</sup> manque la seconde moitié du mois de décembre. Ce calendrier est à l'usage franciscain. Il comporte la fête de St. François avec octave et les stigmatas (17.IX) ainsi que les fêtes des principaux saints des Cordeliers (St. Claire, St. Bernadin). St. Januarius de Naples figure en rouge au 19.IX.
- B: Heures de la Vierge à l'usage de Rome (fos. 13 - 62). Matines (fo.13), Laudes (fo.21), Prime (fo. 29v), Tierce (fo. 33), Sexte (fo.35v), None (fo.38v), Vêpres (fo.41) et Complies (fo. 46) avec les variations pour les temps liturgiques.
- C: Messe de la Vierge (fos. 62-64).
- D: Symbolum Anastasii, le Credo (fos. 65 - 76v; manque un feuillet entre fos. 68 et 69).
- F: Litanie des saints et prières (fos. 77 - 84v). St. Januarius y figure parmi les confesseurs.
- G: Office des Morts; incomplet à la fin (fos. 85 - 118).
- H: Heures de la Croix; incomplet au début et plusieurs lacunes (fos. 119 - 135).

<sup>1</sup> Notice basée en partie sur celle de J.J.G.Alexander, Italian Manuscripts...Abbey, pp.86 - 89.

- I: Office de la Croix (fos. 135 - 139).
- J: Office du Saint-Esprit (fos. 139 - 141v).
- K: Memoriae commençant: "Incipit canticum graduum" (fo.141v);  
Sur le fo. 142: "Sequentes quinque psalmi dicuntur pro congregatione fratrum". (fos. 141v - 145).
- L: Messes diverses: de la couronne d'épines, des cinq plaies du Christ, de l'ange gardien de la ville, de l'ange gardien personnel, de St. Raphael l'archange, des trois mages (fos. 145 - 164v).
- M: Prières diverses dont O intemerata (fo. 194) au masculin. (fos. 164v - 202). Parmi ces prières (pour les incipits voir Alexander, op. cit., p.87) on remarque plusieurs grattages et une prière écrite au 16e siècle.
- N: Prière en italien écrite au 16e siècle: "Oratione per ottener prole da N. Sige" commençant "Sig<sup>r</sup> Iddio, che di niente creasti ogni cosa." (fo.202v).  
Cette prière est suivie de notices se référant aux naissances des membres de la famille des Contes de Capoue de 1544 à 1672 (fos. 202 - 214v, 215r et v blanc).

#### ECRITURE:

Ecrit par une main jusqu'au fo. 164v à l'encre brune foncée. L'écriture humanistique avec certain particularités distinctes: écriture large, arrondie et très droite. Une seconde main, imitant la première, a écrit les prières (M) du fo. 164v jusqu'au fo. 202. Dans cette partie du texte l'on trouve un certain nombre de grattages de rubriques. Ils ont été remplacés par des panneaux décoratifs (fos. 164v, 165, 165v, 172v, 188v et 195v).

Quand le manuscrit fut dans la possession de St. John Hornby, l'écriture fut attribuée à Giovanmarco Cinico de Parme (note manuscrite sur feuillet A). Elle est en effet proche de l'écriture de ce scribe, mais pas identique, comme l'avait déjà remarqué J.J.G. Alexander (voir Bibliographie).

Le texte est à l'encre brune foncée; il y a des lettrines romaines en bleu et or, des versiculi en rouge. Les titres sont également en rouge et les grandes majuscules en bleu ou or.

#### DECORATION:

8 grandes majuscules ornées (4 lignes).  
Ces initiales sont en or bruni placées dans un cadre du même type. Elles sont de vignettes blanches sur fonds bleu, rouge et or avec quelques touches de vert et pointillées en blanc.  
Toutes ces lettres sont accompagnées d'une baguette du même type en marge de la page. Il est à remarquer que les initiales sont séparées de leurs baguettes par une petite enluminure sauf au fos. 123 et 161v.

ENLUMINURES:

11 initiales historiées (4 à 6 lignes de hauteur):

Ces initiales sont du même type que les initiales ornées, mais elles contiennent des "histoires". Comme les grandes majuscules ornées chacune de des initiales est accompagnée d'une baguette à vignettes blanches.

- fo. 13 : Initiale D (omine): La Vierge et l'Enfant vus de 3/4 sur fond noir. La Vierge soutient l'Enfant qui est debout sur l'initiale. Mère et Fils s'embrasse tendrement. Cette page au début des Heures de la Vierge est entièrement entourée d'une bordure à vignettes blanches, très large à l'extérieur en en bas de page. Sur un fond rouge, bleu vert et or pointillé de blanc, les vignettes s'enlacent autours de filets en or. Dans les parties larges de la bordure gambollent des animaux: chien, lapin, perroquets et papillons. En outre cette riche bordure comporte encore trois médaillons et des armoiries (voir Porvenance). Ces dernières, en bas de page, sont entourées de deux cornes d'abondance et soutenues par huit angelots. Le médaillon au centre de la marge intérieure contient un buste d'homme vu de profile et peint en grisaille sur fond noir, ainsi évoquant une camée. Le médaillon du haut contient le buste d'une femme, probablement une sainte. Le plus grand des médaillon est celui de la marge extérieure contenant le portrait du Christ couronné de la couronne d'épines.
- fo. 62 : Initiale S (alve): La Vierge et l'Enfant, de nouveau peints sur fond noir et entourés de rayons en or.
- fo. 63 : Initiale Q (ui cunque): St. Athanase en costumes d'évêque et tenant une crosse.
- fo. 85 : Initiale D (ilexi): La mort couronnée sortant d'un sarcophage; à sa gauche l'on voit des têtes des morts. Une inscription: Memento homo quia pulvis es se lit sur le fond de l'initiale.
- fo. 135 : Initiale D (omine): Le Christ mort, vu debout dans un sarcophage rouge. Derrière lui se dresse la croix sur fond noir. La scène est entourée de rayons en or.
- fo. 139 : Initiale ꝑ̄ (omine): Le Saint-Esprit. La colombe nimbée flotte entre un paysage verdoyant en bas de la lettre et un ciel bleu en haut.
- fo. 145 : Initiale G (audeamus): Les instruments de la Passion mis en scène exactement comme le Saint Esprit.
- fo. 147 : Initiale H (umiliavit): Ste. Véronique, vêtue de rouge, se tient debout devant un fond noir filigrané d'or. Elle montre le saint-Suaire; la tête du Christ est tournée légèrement vers sa droite.

- fo. 150v: Initiale M (isit): Une ville, délicatement dessinée en grisaille; on y voit des églises et des tourelles.
- fo. 153v: Initiale S (alve): Un ange aux aisles en or émerge de nuages et remplit entièrement l'initiale.
- fo. 156v: Initiale D (ixit): L'archange Raphael et Tobie traversant un paysage.

8 enluminures de tailles diverses:

- fo. 21 : La Visitation (40 x 42 mm).  
La Vierge et Elisabeth s'embrassent devant un paysage dans lequel l'artiste a symétriquement disposé deux arbres. Les personnages remplissent entièrement le cadre.
- fo. 29 : La Nativité (40 x 35 mm).  
L'iconographie de cette scène suit la tradition byzantine. La Vierge et Joseph adorent l'Enfant à genoux; la scène est placée devant une grotte.
- fo. 33 : L'Adoration des Mages (40 x 45 mm).  
La Vierge, Joseph et l'Enfant reçoivent les mages devant la même grotte représentée dans l'enluminure précédente.
- fo. 35v: La Resurrection (40 x 40 mm).  
Le Christ est debout sur un sarcophage placé devant un paysage avec la représentation d'une ville à droite du Christ. Trois soldats romains sont derrière le sarcophage. Deux boucliers portant l'inscription SPQR sont symétriquement disposés devant le sarcophage.
- fo. 38v: L'Ascension (40 x 47 mm).  
Les douze apôtres sont agenouillés sur un sol à carreaux, mais symétriquement disposés autour d'une ville !  
En haut de l'enluminure, le Christ s'élève vers le ciel. La symétrie règne dans le paysage derrière lui.
- fo. 41 : La Pentecôte (40 x 47 mm).  
Cette composition est pratiquement identique à celle au fo. 38v. La colombe du Saint-Esprit se trouve à la place du Christ.
- fo. 46 : L'Assomption de la Vierge (40 x 42 mm).  
La Vierge en gloire s'élève vers le ciel au-dessus d'un sarcophage ouvert.
- fo. 85 : Service funèbre (70 x 75 mm).

COMMENTAIRE:

Il n'y a pas de doute que le manuscrit provient d'un atelier napolitain. Alexander suggéra que l'artiste principal fut proche de Matteo Felice dont l'activité est documentée entre 1467 et 1493 (voir T. de Marinis, cité dans la Bibliographie, I, pp. 157ss.).

L'analyse stylistique démontre, à notre avis, la participation de trois artistes à la décoration du manuscrit. Le premier, amateur de compositions symétriques, fut responsable pour les fos. 13, 21, 35v et 41 ainsi que pour un nombre des initiales historiées. Le deuxième contribua également des initiales historiées, mais fut surtout l'artiste du fo. 33. Le troisième contribua les fos. 29, 46 et 85, reconnaissables par leurs couleurs plus claires et les figures plus grandes. Daneu Lattanzi (voir Bibliographie) suggéra une collaboration de Matteo Felice avec Cristoforo Majorana pour ce codex. Cette collaboration nous semble tout à fait probable. Elle semble s'être effectuée entre bordures de Majorana et enluminures (sauf fo. 33) de Felice (pour les deux artistes voir T. de Marinis, I, pp. 150 - 163).

Majorana et Felice avaient probablement appris leur métier dans l'atelier de Cola Rapicano (pour l'oeuvre de celui-ci voir Antonella Putaturo Murano, Miniature Napoletane del Rinascimento, Naples, 1973, pp. 28-29). Et ils collaborèrent fréquemment (voir la notice du MS. 198).

Les comparaisons à faire pour Majorana sont les suivants: Dans un Esope, pour lequel Majorana fut payé en 1481, on trouve des vignettes blanches ouvertes et relâchées qu'au fo. 13 (voir Putaturo Murano, pl. XXVa); le manuscrit est à Valence en Espagne dans la Bibl. Universitariá sous la cote MS. 758. Pour les types de compositions et de visages voir les personnages dans le Bréviaire de Ferrante d'Aragon, également documenté pour Majorana (Naples, Biblioteca Nazionale, MS. I B 57 - voir Putaturo Murano, pl. XXIV). Les angelots inarticulés qui entourent les armoiries au fo. 13 se retrouvent dans un manuscrit de la Passion à Boston (Public Library Ms. Med. 128) qui fut attribué à Majorana par Daneu Lattanzi (voir Bibliographie, pp. 39-40).

Les comparaisons pour le travail de Matteo Felice sont encore plus précises. Il est responsable des compositions symétriques que l'on retrouve dans le livre d'heures d'Alfonso, Duc de Calabria, à présent au Victoria and Albert Museum à Londres (voir de Marinis, I, pls. 41-43 et J. Harthan, The Book of Hours, Londres, 1977, pp. 155 et 157). L'attribution de ce livre à Matteo est à peu près certaine. Un autre livre d'heures, attribué à Felice par de Marinis (Bibl. Vaticana, Rossiano 64) témoigne de la même prédilection pour les compositions symétriques. Par exemple, le fo. 50r avec la scène de l'Ascension dans le livre d'heures au Vatican est très semblable aux deux compositions symétriques de la Resurrection et de l'Ascension (fos. 35v et 38v) dans notre manuscrit.

Le troisième artiste peut être identifié avec une certaine précision bien qu'il soit anonyme. Il s'agit d'un artiste travaillant dans la suite de Majorana, donc probablement quelqu'un de son atelier. Il a enluminé une vie de St. Jean Baptiste à Naples (Biblioteca Nazionale, Ms. XIII F 24) dont les 23 petites compositions contiennent exactement les mêmes petits personnages que notre fo. 33. Par exemple, les visages ronds aux petits yeux noirs et vifs des personnages dans l'Adoration des Mages sont identiques à ceux des personnages dans les scènes de la vie de St. Jean Baptiste se déroulant au palais d'Hérode (voir Putaturo Murano, catalogue 23 et pl. XXXIX). Le manuscrit de Naples date des années 1480 et montre, à notre avis, une plus grande recherche de la représentation de l'espace que celle visible au fo. 33 du MS. 187. Il se peut donc que cet assistant de Cristoforo Majorana se soit développé en artiste indépendant après avoir quitté l'atelier du maître et ayant reçu des commandes personnelles.

PROVENANCE:

Probablement écrit pour Giovanni Castriota (Scanderbeg), fils du célèbre Giorgio Castriota, défenseur de l'Albanie contre les Turcs. Giorgio Castriota fut connu comme Iskender Bey ou Scanderbeg. Il mourut en 1468. Sa veuve et son fils Giovanni s'installèrent en Apoulie sous la protection du Roi Ferrante d'Aragon. (pour Giorgio Scanderbeg voir A. Cutolo, Scanderbeg, Milan, 1940 et pour la famille voir aussi Enciclopedia italiana, IX, 1931, p.386). Les armoiries des Scanderbeg et celles de l'Albanie se trouvent au fo. 13.

Au 16e siècle, probablement à partir de 1544, le manuscrit fut dans la possession de la famille des Contes de Capoue. Leurs armoiries se trouvent au fo. 203 avec celles des Orsini et au fo. 208v avec celles des Ruffo. Les armoiries des Contes de Capoue sont également estampées sur la reliure.

T. de Marinis, vendu dans sa vente (première partie) chez Hoepli à Milan le 6 mai 1925, lot 286.

Sur le plat supérieur l'ex libris de St. John Hornby, Shelley House, Chelsea, Ms. 55 ou 32.

J.R. Abbey, Ms. 3199 acquis en 1946.

Sotheby's, vente Abbey, I, du 4 juin 1974, lot 2937.

Acheté chez Alan G. Thomas en novembre 1976.

BIBLIOGRAPHIE:

J.J.G. Alexander et A.C. de la Mare, The Italian Manuscripts in the Library of Major J.R. Abbey, London, 1969, pp. 86 - 89 et pls. XXXIX et XL a.

A. Daneu Lattanzi, "Di alcuni codici miniati attribuibili a Matteo Felice e bottega," La Bibliofilia, LXXV, 1973, pp. 1-43.

Tammaro de Marinis, La Biblioteca Napoletana dei re d'Aragona, I, Milan, 1952, p.71 n.3.